



© shutterstock

| Salvini, le secrétaire de la Ligue du Nord et actuel vice-Premier ministre italien et ministre de l'Intérieur, agit comme s'il était le leader majoritaire

## MATTEO SALVINI, LE CONTEUR ANTI-IMMIGRATION DE LA POLITIQUE ITALIENNE

par Eleonora Poli

Le discours anti-immigration lui donne encore plus d'influence. Depuis les résultats de l'élection nationale, la Ligue du Nord a atteint environ 30, 5 % du soutien populaire, distançant le Mouvement 5 étoiles.

**A**ussi incroyable que cela puisse paraître, depuis les élections nationales de mars 2018, Matteo Salvini, le secrétaire de la Ligue du Nord et actuel Premier ministre et ministre de l'Intérieur italien, a agi comme s'il était le leader de la majorité. Alors que son parti,

bien qu'ayant remporté 17 % des voix, est seulement le partenaire junior de la coalition du gouvernement. En effet, son partenaire dans la coalition, le Mouvement 5 étoiles (M5S), a obtenu 33 % des suffrages, alors que dans l'opposition, le Parti démocratique (PD) a recueilli 19 % des voix.

C'est là que le pari politique de Salvini est arrivé, il lui a permis d'acquiescer davantage de pouvoir que le résultat de l'élection ne lui aurait donné. En formant une alliance politique avec le M5S, il s'est facilement montré plus malin qu'eux. En représentant la première force politique, le M5S avait

besoin de la Ligue du Nord pour atteindre les 40 % requis et former une coalition gouvernementale. Cet état de nécessité a rendu Salvini indispensable au M5S, lui accordant un pouvoir apparemment illimité.

Profitant de cette situation fortuite, Salvini a acquis encore plus d'influence en mettant la question de la migration (l'un de ses piliers pour les élections) encore plus au premier plan de l'agenda politique du pays. Il est certain que la rhétorique anti-migration n'est

*#Migration La rhétorique anti-migration n'est pas nouvelle pour la Ligue du Nord @Poli\_Eleonora*

*@Poli\_Eleonora*



pas nouvelle pour la Ligue du Nord. Apparue dans les années 90 en tant que parti régional séparatiste, elle a obtenu du soutien en alimentant le mécontentement des habitants du Nord plus riches à propos de la migration économique interne du sud de l'Italie. Cependant, c'est seulement récemment que Salvini a décidé de transformer son parti en une plateforme nationaliste pour toute l'Italie. En étant impliquée dans un scandale de financement électoral d'une valeur de 50 millions d'euros, la Ligue du Nord avait besoin de réinventer son image et d'attirer l'attention vers d'autres problèmes. D'autre part, vu que l'ancien Premier ministre Silvio Berlusconi ne pouvait se présenter en raison de charges pesant sur lui, Salvini avait la possibilité de s'imposer en tant qu'alternative politique pour les électeurs de droite. C'est dans ce contexte que la Ligue du Nord a développé un soutien au niveau national en créant des « ennemis » communs : l'UE, certains gouvernements de pays membres incommodes et, avant tout, les migrants.

Même si le nombre de migrants a diminué au cours des dernières années, 45 % des Italiens estiment toujours que cette question

représente une menace pour leur sécurité. Les médias ont contribué à cette perception. En 2017, presque un article sur deux était consacré à l'immigration. En se basant sur cela, Salvini prétendait que l'Italie en avait déjà trop fait pour les migrants. Il a été jusqu'à interdire les bateaux des ONG secourant les réfugiés de la Méditerranée d'accéder aux ports italiens. Les récents sondages relatifs aux intentions de vote montrent que ce discours fait ses preuves. En quelques mois, la Ligue du Nord a presque doublé son soutien, atteignant environ 30,5 % dans les sondages d'opinion.

Les élections parlementaires européennes (PE) représentent sans aucun doute la prochaine chance pour les forces progressistes en Italie de dépasser la Lega.

Si Salvini est capable de réaliser des performances exceptionnelles aux élections européennes, il pourrait prétendre à juste titre représenter le premier parti en Italie et être encore plus habile pour faire progresser son programme anti-immigration. Il est à présent plus que jamais temps pour les forces politiques progressistes européennes de s'opposer à sa rhétorique au vitriol à l'aide de faits.

Les citoyens européens doivent prendre conscience que la migration ne peut être stoppée, mais qu'elle peut être contrôlée grâce à un agenda européen durable. Les migrants pourraient aider l'Italie à dépasser ses tendances démographiques négatives et contribuer à la durabilité des systèmes nationaux de couverture sociale si les voies légales vers l'UE pour les travailleurs qualifiés sont ouvertes.

Salvini a en fait raison sur un point : la crise migratoire n'est pas un problème italien, mais européen, et des solutions devraient être trouvées au niveau européen. Pour regagner du soutien, les forces progressistes italiennes et européennes doivent dépasser le mur de la rhétorique vide dressé par les partis nationalistes tels que la Ligue du Nord. Les citoyens européens et italiens ont besoin de solutions et les mots devraient être suivis par des actes.

“

*Renforcer le soutien national en créant des "ennemis" communs: l'UE, certains pays membres peu accommodants, la gouvernance et surtout les migrants*

”



#### > AUTEUR

**Eleonora Poli** est titulaire d'un doctorat en économie politique internationale de la City University de Londres. Elle est chercheuse à l'Istituto Affari Internazionali et a travaillé comme conseillère pour des organisations, dont Thomson Reuters et OSIFE. Elle est l'auteure de plusieurs articles d'opinion sur les tendances actuelles en matière de politique européenne et institutionnelle et a récemment publié l'ouvrage "Antitrust Institutions and Policies in the Globalising Economy" (Les institutions et les politiques antitrust dans une économie qui se mondialise) (Palgrave MacMillan, IPE series, October 2015).